
O *Independente* ou l'engagement anti-européen du Portugal

O *Independente* or the anti-European commitment of Portugal

O *Independente* ou o engajamento anti-europeu de Portugal

Marc Gruas

 <http://interfas.univ-tlse2.fr/reflexos/227>

Marc Gruas, « O *Independente* ou l'engagement anti-européen du Portugal », *Reflexos* [], 5 | 2022, 17 octobre 2025, 19 octobre 2025. URL : <http://interfas.univ-tlse2.fr/reflexos/227>

CC BY

O *Independente* ou l'engagement anti-européen du Portugal

O *Independente* or the anti-European commitment of Portugal

O *Independente* ou o engajamento anti-europeu de Portugal

Marc Gruas

O *Independente*, une « machine à broyer les politiciens »

O *Independente* comme archive de l'« anti-Cavaquismo »

O *Independente* en tant que discours anti-européen

1 Depuis l'adoption de la nouvelle Constitution le 25 avril 1976 instaurant le système proportionnel pour la désignation des députés¹, le Portugal, en 45 ans de démocratie, n'a connu que cinq majorités absolues². Deux de l'*Aliança Democrática*³ en 1979 et 1980, deux du *Partido Social Democrata* en 1987 et en 1991 et une du *Partido Socialista* en 2005. Ces majorités absolues, même si elles traduisent une adhésion dans les urnes à un projet politique, économique et sociétal fort, ne signifient pas nécessairement la mise en place d'un gouvernement stable.

2 À cet égard, les deux victoires consécutives du *Partido Social Democrata* (PSD) aux élections législatives du 19 juillet 1987 et à celles du 6 octobre 1991 constituent un tournant dans la vie politique et institutionnelle portugaise, car elles font figure d'exceptions électorales dans l'histoire parlementaire de la IIIe République portugaise. Les deux gouvernements « laranja⁴ » de Cavaco Silva qui s'appuient sur une large majorité à l'Assemblée, respectivement de 148 sièges sur 250 et de 135 sièges sur 230 en 1991, sont à l'origine de la mise en place d'une politique de baisse d'impôts et de dérégulation économique sans précédent au Portugal. Pour financer ce programme économique disruptif, Cavaco Silva peut compter sur la manne financière que constituent les fonds communautaires qui affluent de Bruxelles dès l'adhésion du Portugal à la CEE en décembre 1985. C'est notamment grâce au versement de 14, 8 milliards octroyés au Portugal dans le Cadre communautaire d'appui (1989-1993)⁵ que la politique libérale

mise en place par Cavaco Silva a pu bénéficier du soutien d'une majorité solide dans les urnes. Cette adhésion dans les urnes au « Cavaquismo » s'explique par le fait que :

« o crescimento económico verificado nesse período permitiu a Portugal aproximar-se do resto da Europa e gerou um sentimento de bem-estar nos portugueses. Não só os salários tinham aumentado e o emprego crescido, como havia sinais claros de que Portugal mudara: a rede viária expandia-se; o consumo crescia; mais gente chegava à universidade; novos espaços de diversão e de convivialidade nasciam; os hábitos e as mentalidades modificavam-se. »⁶

- 3 Relégué dans l'opposition pendant près de dix années, le Parti socialiste, qui a gouverné à maintes reprises depuis le 25 avril 1974, peut compter, pendant cette période hégémonique du Cavaquismo, sur le soutien indéfectible du président de la République Mário Soares, fondateur du Partido Socialista, qui est élu d'une courte tête à Belém en février 1986 (51, 18%) face au candidat du CDS Diogo Freitas do Amaral soutenu par le PSD (48, 42%), puis plus largement réélu en janvier 1991 (70, 35%) grâce aux voix du PSD face au candidat du CDS Basílio Horta (70, 35% vs 14, 16 %).
- 4 Outre l'opposition à l'*Assembleia da República* des trois groupes parlementaires (PS, CDU et CDS) et celle du président de la République cohabitant Mário Soares, la contestation à la « máquina laranja » prend, avant tout, la forme d'attaques *ad hominem* dans l'hebdomadaire *O Independente* qui finissent par dégrader en 1995 l'image jusqu'alors très positive du leader politique du *Partido Social Democrata*, Cavaco Silva.

O Independente, une « machine à broyer les politiciens »

- 5 Fondé en 1988 par Paulo Portas et Miguel Esteves Cardoso l'hebdomadaire *O Independente* appartenait à la *Sociedade Independente de Comunicação* présidée par Luís Nobre Guedes. Le premier numéro du *Indy* sortit dans les kiosques le 20 mai 1988 et le dernier vit le jour le 1^{er} septembre 2006. L'équipe de direction de *O Independente* était na-

turellement constituée de ses fondateurs. Miguel Esteves Cardoso était directeur et Paulo Portas, directeur adjoint.

- 6 Paulo Portas abandonna le projet en 1995 pour se lancer dans une carrière politique, Manuel Falcão le remplaça à la direction adjointe.
- 7 *O Independente* sortait dans les kiosques tous les vendredis, il constituait ainsi une alternative conservatrice et élitiste, mais aussi libertaire et cultivée à l'hebdomadaire créé par Francisco Pinto Balsemão plus marqué à gauche, *O Expresso* qui paraissait, pour sa part, les samedis. *O Independente* comptait sur plusieurs plumes de renom. Citons notamment la romancière Agustina Bessa Luís, le polémiste Vasco Pulido Valente, le sociologue António Barreto, le critique de cinéma catholique progressiste João Bénard da Costa, la sociologue Maria Filomena Mónica, le journaliste et éditeur Pedro Rolo Duarte, le romancier et poète João Miguel Fernandes Jorge, l'essayiste, poète et universitaire Joaquim Manuel Magalhães ou encore le musicologue et historien du Fado Rui Vieira Nery. Par ailleurs, soulignons le fait que *O Independente* donnait toute sa place à la photographie, la mise en scène de photos ou le détournement de photos venaient en appui des nombreuses dénonciations de cas de corruption ou de malversation des fonds communautaires pratiqués par des personnalités politiques (ministres, gouvernants ou hommes politiques). Il est juste de dire, comme le soulignent Filipe Santos Costa et Liliana Valente que *O Independente* était une machine à broyer les hommes politiques – *A Máquina de triturar políticos*⁷.
- 8 Dans les années 1990, on peut affirmer que *O Independente* est l'hebdomadaire par lequel le scandale arrive. Ces dénonciations et accusations hebdomadaires ont d'ailleurs valu à cette publication un bon nombre de poursuites et de procès qui ont mis à mal les finances de *O Independente* et sont en partie à l'origine de sa disparition des kiosques en 2006.
- 9 Pour conclure cette brève introduction, *O Independente* appelé affectueusement *O Indy* par ses fidèles lecteurs de la classe moyenne ascendante fut un des principaux acteurs de la vie publique et politique portugaise des années 1990. Comme nous l'avons souligné plus avant, *O Independente* partageait le devant de la scène avec la principale cible de ses attaques : le Premier ministre Cavaco Silva qui dirigea le pays entre 1985 et 1995, avec le soutien implicite du président de la

République socialiste Mário Soares, qui, rappelons-le, fut à l'origine des négociations avec la CEE et signa en sa qualité de Premier ministre le traité d'adhésion du Portugal en décembre 1985. Durant dix longues années, Cavaco Silva et ses équipes ministérielles s'évertuèrent auprès des partenaires européens à donner une image de « bon élève » pour bénéficier des aides financières venues de Bruxelles, tout en affirmant que le Portugal était « une oasis » afin d'attirer les investisseurs étrangers.

- 10 Si effectivement, *O Independente* a contribué par son phrasé décalé à dépoussiérer le paysage journalistique portugais post 25 avril, le titre peut être considéré comme le "poil à gratter" des différents gouvernements de Cavaco Silva. Symbole, en quelque sorte, de la droite chic, jeune et décomplexée, à contre-courant par rapport à l'esprit d'avril, *O Indy* a amplement contribué à dresser un bilan critique de la « gouvernance » néo-libérale de Cavaco Silva. Sans remettre en cause l'indéniable progression du PIB pendant les années Cavaco⁸, *O Independente*, par la voix des deux trublions de la presse portugaise, s'inquiète de la dilution de l'identité du Portugal dans une identité européenne se posant ainsi comme le dernier rempart à l'irréversible européanisation du Portugal⁹.

***O Independente* comme archive de l' «anti-Cavaquismo»**

- 11 Les 955 numéros de *O Independente* conservés à la Bibliothèque nationale du Portugal n'ont pas fait l'objet d'une numérisation, mais sont consultables sur place sous format papier. Le *Caderno principal*, dirigé par Paulo Portas, portant sur la politique nationale et internationale est répertorié dans la PORBASE de la Biblioteca nacional du Portugal sous une cote distincte du supplément culturel intitulé *Indígena* dirigé par Miguel Esteves Cardoso, dit MEC. Les deux « *Independentes* » constituent un ensemble cohérent, indissociable d'une ligne éditoriale commune qui intéresse ce projet de recherche.
- 12 L'analyse des archives de l'hebdomadaire *O Independente* à laquelle nous avons procédé permet d'affirmer que ce corpus s'inscrit dans la problématique de l'engagement et du désengagement dans les arts et littératures lusophones : l'archive et le manuscrit.

- 13 Premièrement, le discours anti-Cavaco que Paulo Portas produit jusqu'à son départ de l'hebdomadaire en 1995 fonctionne nécessairement comme un engagement, dans la mesure où le titre de l'hebdomadaire *O Independente* exerce un pouvoir de séduction indéniable auprès du public portugais. Comme le souligne Maria Filomena Barradas dans un article intitulé : *Independentes e Independências: formas de construção do antiiberismo?*

« O título *O Independente* actua ao nível da manipulação dos afectos do público ao apelar a um dos conceitos-chave da identidade nacional – a independência portuguesa – e se integra numa linhagem de títulos similares, que foram sendo publicados durante o século XIX e que contribuíram para a cristalização do ideário nacionalista e/ ou anti-ibérico. »

- 14 Dans une de ses études sur l'hebdomadaire portugais, l'universitaire portugaise, auteure de la seule thèse sur *O Independente*¹⁰, montre l'importance du substantif « indépendance » et de son corollaire « indépendant » dans la construction de l'identité du Portugal, identité construite contre l'Espagne, et ce dès 1179 avec la reconnaissance du Portugal par le pape comme royaume indépendant de la Castille. Dans cet article, Maria Filomena Barradas répertorie pas moins de trente titres de journaux du XIX^e siècle construits sur les termes « indépendante » ou « independência ».

- 15 Bon connaisseur de l'histoire du Portugal et de la presse portugaise, Paulo Portas avait certainement à l'esprit cette filiation historique et idéologique. Il semble qu'il n'en soit rien dès lors que Maria Filomena Barradas dans son article affirme que :

« No entanto, numa conversa informal mantida com um dos fundadores do jornal, Paulo Portas, foi revelado que a escolha do título não tinha obedecido a nenhum propósito explícito de ir ao encontro nem de uma ideologia, nem de uma tradição titológica, se tivermos em conta os títulos similares que foram publicados no decurso do século XIX. A inspiração veio por via britânica, a partir do jornal *The Independent*, fundado em 1986. E, por um acaso da sorte, o título *O Independente* não estava registado em Portugal. Não se tratou duma inspiração ideológica, já que *The Independent* tem um posicionamento político de esquerda. »

- 16 Positionné à droite sur l'échiquier politique portugais, l'hebdomadaire *O Indépendente* se définit avant tout par son engagement radical contre l'Europe de Maastricht¹¹. Les prises de position de Paulo Portas dans les colonnes de *O Indépendente* fonctionnent, pour ainsi dire, comme un désengagement vis-à-vis de l'intégration européenne du Portugal à la CEE incarnée dans la personne de Cavaco Silva. *O Indépendente* s'assume au fil de la période pendant laquelle Portas dirige le « *Caderno principal* » comme « o jornal que nasceu para acabar de vez com o Cavaquismo¹² ».
- 17 En réalité, cet engagement contre la politique pro-européenne menée par Cavaco Silva est en lien avec un autre engagement, sur le long terme, de Paulo Portas en politique. En effet, le journaliste et éditorialiste prépare via *O Indépendente* son avenir politique. Dès la création de *O Indépendente*, Portas ne se cache pas de vouloir devenir le chef de la droite portugaise non libérale, non européenne ; l'auteur de *Portugal na Europa : o perigo do federalismo* y parviendra en 1995 en gagnant le congrès du CDS-PP contre Manuel Monteiro. Il sera ministre de la défense entre 2002 et 2004 des gouvernements de Manuel Durão Barroso et de Pedro Santana Lopes. En 2011, dans le gouvernement de Pedro Passos Coelho (après l'expérience socialiste de José Socrates), il hérite du ministère des Affaires étrangères puis devient le Vice-Premier ministre de Passos Coelho. L'échec aux législatives de 2015 de la coalition PSD/PP qu'il forme avec Passos Coelho l'éloigne définitivement des affaires du pays. Son avenir politique n'est pas pour autant scellé.
- 18 S'il est vrai que le discours anti-européen de Paulo Portas dans *O Indépendente* fonctionne comme un engagement ou plutôt un positionnement stratégique astucieux visant à avoir la mainmise sur la droite portugaise, le langage ironique utilisé par Miguel Esteves Cardoso dans ses chroniques et ses papiers publiés dans le supplément *Indígena* de *O Indépendente* marque dans le même temps une métamorphose, peut-être une révolution esthétique, dans tous les cas un tournant, dans la façon de faire du journalisme au Portugal.
- 19 Pour Miguel Esteves Cardoso, monarchiste déclaré, conservateur brillant et cultivé, auteur de nombreuses chroniques et prises de position décalées, être conservateur dans le Portugal en pleine mutation des années 1990 semble être une seconde nature :

“Se eu fosse forte, seria um verdadeiro conservador. Mudar é um instinto animal. Conservar, porque vai contra a natureza, é que é humano. Gosto mais de quem desenterra do que de quem planta. Gosto, mais do arqueólogo do que do arquitecto. Gosto de académicos, de coleccionadores, de bibliotecários, de antologistas, de jardineiros. (...) Guardar é um trabalho custoso. As coisas têm uma tendência horrível para desaparecer. Salvá-las desse destino é a coisa mais bonita que se pode fazer. Haverá verbo, mais bonito do que ‘salvaguardar’?”

- 20 Or ce conservatisme revendiqué par l'*estrangeirado* Miguel Esteves Cardoso prend une forme stylistique très innovatrice, tant dans ses chroniques publiées dans *O Independente* puis réunies sous le titre *As minhas aventuras na República Portuguesa* que dans la confection des Unes du journal. Ce conservatisme assumé par MEC contraste avec le style libertaire employé par l'hebdomadaire. Conservateur sur le fond, *O Independente* de MEC et de Paulo Portas est très progressiste sur la forme.
- 21 À cet égard, les Unes de *O Independente* caractérisent cette rupture esthétique voulue par Miguel Esteves Cardoso, Paulo Portas et son équipe. Ces Unes mettent en avant un langage ironique et décalé, basé sur le jeu de mots, le calembour, notamment par le biais d'ellipses, de l'usage de structures parallèles, de jeux rythmiques, de détournements de proverbes ou de titres de films, de l'usage des potentialités sémantiques de la paronomase et du défigement, tous ces procédés qui accrochent l'œil et l'oreille du lecteur potentiel, sont la marque de fabrique de l'hebdomadaire *O Independente*. Il va de soi que cette re/récréativité stylistique de *O Independente*, très novatrice dans l'histoire de la presse au Portugal, n'est pas sans rappeler les hebdomadaires *Charlie Hedbo*, *Le Canard enchaîné* ou encore le quotidien *Libération*.
- 22 Mais si l'on y regarde de plus près, *O Independente*, par son engagement stylistique et esthétique très caractéristique de la jeune droite portugaise décomplexée des années 1990, renvoie également au journal de la droite française aujourd'hui disparu fondé par Philippe Tesson en 1974 : *Le Quotidien de Paris*. N'y aurait-il pas en effet un parallélisme à établir entre la Une du *Quotidien de Paris* « Lecanuet enchaîné » (ici *Le Quotidien de Paris* fait allusion non sans humour aux

affaires révélées par *LeCanard enchaîné* impliquant Jean Lecanuet, ministre de la Justice de Valéry Giscard d'Estaing), et le titre de cette une de l'hebdomadaire portugais qui s'en prend ouvertement à Marques Mendes, ministre de la Comunicação social de Cavaco Silva, Marques Mendes accusé de prise d'intérêts dans l'affaire du Sporting / Futre / RTP qui fait *La Une* le 5 février 1993 de *OIndependente* : « Marques mentes » ?

- 23 N'y aurait-il pas également un rapport à établir entre le détournement parodique du titre du film *Devine qui vient dîner* de Stanley Kramer transformé en *Advinha quem foi jantar* pour illustrer le rapprochement entre le Premier ministre Cavaco Silva et le leader du Partido Popular entre 1992 et 1998, Manuel Monteiro, et le détournement parodique auquel procède *Le Quotidien de Paris* réécrivant le titre du célèbre roman de Hervé Bazin *Vipère au poing* et ce pour caractériser la pause programmatique du parti socialiste en octobre 1981 lors du congrès de Valence : PS : *la pause au poing* ?
- 24 Dans un autre cadre, il serait intéressant de travailler plus avant ces jeux sur la langue auxquels s'adonnent *O Independente* et *Le Quotidien de Paris* qui rompent, d'une certaine façon, avec la tradition journalistique de la droite française et portugaise en utilisant le phrasé « libertaire » propre à la presse de gauche en vue de défendre des projets sociétaux et économiques clairement conservateurs.
- 25 Au fil des éditions consultées, les choix politiques d'intégration du Portugal à la Communauté économique européenne pris par Mário Soares, président de la République, européen par conviction, et son Premier ministre Cavaco Silva, européen par pragmatisme, sont systématiquement vilipendés dans les colonnes de *O Independente*.
- 26 Il ne faut pas s'y tromper, les articles de *O Independente* ne se limitent pas aux affaires de politique intérieure. Les questions de politique internationale, en particulier la situation politique et économique de la France mitterrlandienne, occupent avec régularité une place centrale dans les colonnes de l'hebdomadaire portugais.

O Independente en tant que discours anti-européen

- 27 Dans nos recherches dans les 655 numéros de l'hebdomadaire, il est aisé d'en identifier deux bonnes centaines portant sur la France. 58 abordent la politique intérieure française et les questions européennes.
- 28 Pour contribuer à cette réflexion sur cet engagement anti-européen, antilibéral et conservateur de l'hebdomadaire portugais, soixante d'articles parus dans le *O Independente* attirent l'attention. Dans ces articles, *O Independente* attaque systématiquement la politique très européenne de François Mitterrand et de ses différents Premiers ministres : Michel Rocard, Edith Cresson, Pierre Bérégovoy, Jacques Chirac et Edouard Balladur, sans établir de distinction entre les Premiers ministres du PS et ceux du RPR. Il semble que pour *O Independente*, la politique européenne de la France parle d'une seule voix, celle de François Mitterrand, appelé par mimétisme, mais non sans ironie « Tonton ». Sous couvert de tenir une rubrique internationale et d'informer ses lecteurs sur les affaires internes des partenaires européens du Portugal, *O Independente* s'oppose en réalité à cette Europe libérale en construction voulue par le couple franco-allemand et reproche dans le même temps à Cavaco Silva et à Mário Soares d'avoir dilué l'identité du Portugal dans une pseudo-identité européenne mercantile dominée par le couple Kohl-Mitterrand. Il serait bien trop long d'analyser l'ensemble des articles publiés dans *O Independente* portant sur la France mitterrandienne. En remettant en cause le fédéralisme défendu par la France et par son allié l'Allemagne, *O Independente* dénonce en creux l'alliance contre-nature du Cavaquismo avec l'Europe libérale et fédérale.
- 29 Pour illustrer ce qui vient d'être dit, nous analyserons en suivant deux articles parus dans le « Caderno principal » datés du 28 août 1992, l'un publié à la rubrique « Internacional – Referendo » et l'autre signé de la main de Paulo Portas dans les colonnes de *O Independente* à la rubrique au titre contestataire « Antes pelo contrário ».
- 30 Le premier, article des pages 19 et 20 de *O Independente* du 28 août 1992 intitulé « O Mais triste » (doc. 1 et doc 1 bis) s'intéresse à la cam-

pagne menée par François Mitterrand en faveur du Oui au traité de Maastricht soumis à référendum par le président français le 20 septembre 1992. Le titre « Mais Triste » joue avec la paranomase entre « Maastricht » et « Mais triste » et met en scène une tristesse supposée de Mitterrand au vu des sondages prévoyant la victoire du Non. Notons que le titre est accompagné d'une photographie en noir et blanc de François Mitterrand coiffé de son célèbre chapeau noir, le visage fermé et tête baissée, semblant raser les murs en marchant vers une défaite politique souhaitée par le journaliste et par ses lecteurs anti-Maastricht de *O Independente*. La photo est accompagnée d'une légende qui renforce le message transmis par la photo : « FM sai à rua, Maastricht oblige ». Les intentions de l'article sont renforcées par le détournement de l'expression en français « noblesse oblige ».

- 31 La photo et la légende sont donc censées illustrer un article portant sur le référendum et mettre en scène le déplacement symbolique de Mitterrand vers les urnes à quelques jours du référendum de Maastricht. Drapé dans son manteau et coiffé de son chapeau d'hiver, Mitterrand apparaît comme une figure déjà gagnée par la saison du déclin. Le choix de cette tenue, incongru en plein été — l'article ayant été publié à la fin du mois d'août 1992, alors que, selon Météo-France, la température moyenne de la troisième semaine atteignait encore 22 °C —, confère à l'image une portée symbolique. L'hiver, ici, n'est plus une donnée météorologique, mais la métaphore d'un temps intérieur : celui d'un crépuscule politique et existentiel. La photo de Mitterrand décontextualisée illustre et appuie la thèse défendue par l'auteur anonyme de l'article en question. En se fondant sur le dernier sondage publié par l'Institut BVA (reproduit en page 20) quant aux intentions de vote des Français dans le cadre de cette consultation référendaire, le journaliste fait le pari de la victoire du Non et décrit avec précision et sous le mode ironique les actions menées par le PS et le RPR pour arracher, à quelques semaines du référendum, la victoire du Oui :

« O crescimento do « Non » inquietou também os dirigentes do PSF e do RPR (que anunciaram a intenção de fazerem « uma campanha mais activa »), bem como os membros do Governo socialista. O ministro da Cultura, Jack, por exemplo, tirou do bolso uma enorme lista de « nomes grandes » da cultura que vão apelar ao « sim » - com nomes que vão de Gérard Depardieu a Bécaud, de Catherine De-

neuve a Johnny Halliday ou de Alain Delon a Marguerite Duras. En-
quanto isso, uma comissão de notáveis que inclui alguns prêmios
Nobel advertia para os « riscos enormes » da vitória do « não. »

- 32 L'auteur rappelle dans la suite de l'article, par le biais d'un intertitre, l'engagement de Mitterrand (« Mitterrand empenhado ») et en profite pour annoncer à ses lecteurs la tenue du débat programmé dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne entre Mitterrand, à l'initiative du référendum, et le « grande campeão do Não », Philippe Séguin. Le journaliste informe par ailleurs ses lecteurs que le débat sera retransmis sur TF1 le mercredi 3 septembre. Le journaliste, très bien documenté, fait le pari de la victoire du Non et affirme que le second mandat de Mitterrand est « em risco ». Pour étayer sa thèse, il décontextualise, à l'instar de la photo de Mitterrand habillé en noir en plein été, les propos du politologue Olivier Duhamel qui, envisageant la victoire du Non, prévoit la démission de Mitterrand. Le journaliste portugais réécrit avec plus ou moins de fidélité sa source principale :

« O seu empenhamento pessoal [o de Mitterrand] no projecto da Europa unida tem sido tão ardoroso que muitos analistas políticos duvidam que consiga sobreviver e levar o seu mandato de sete anos até ao fim (1995) no caso de os franceses rejeitarem, neste referendo, « a sua visão de uma « Grande Europa » ». Penso que, nesse caso, seria obrigado a demitir-se e penso também que está consciente desse facto », diz ainda Duhamel. »

- 33 En conclusion de l'article, le journaliste qui parie sur la victoire du Non au référendum et corollairement sur l'ascension politique de Philippe Séguin et sur la démission de François Mitterrand après le 20 septembre 1994, finit de commenter sa source principale, celle de Olivier Duhamel: « A televisão, na próxima quinta-feira, bem pode dar uma ajudinha ».
- 34 Cet article en faveur du Non et contre la politique de « Mitterrand com 75 anos » (le journaliste le souligne à deux reprises dans son article – l'âge du président français) fait écho à la tribune publiée à la page 15 de *O Independente* du 28 août 1994 signée par Paulo Portas (doc. 2 et doc. 2 bis). Cette tribune a pour titre « Non ami Mitterrand ». La photographie de Mitterrand, autosuffisante pour les lecteurs de l'hebdomadaire, est plus favorable que celle qui se trouve aux

pages 19 et 20. Mitterrand y est représenté souriant et avenant. L'opposition à Mitterrand n'est pas mise en scène par la photo. À l'inverse, la stratégie du titre consiste dans un premier temps à mettre en avant le mot « Non » qui renvoie naturellement au souhait de Paulo Portas de voir triompher le « non » en France à l'issue du référendum convoqué par François Mitterrand. La stratégie du titre s'appuie également sur une forme minimale de paronomase - le métagramme. Le « non » mis à la place du possessif « mon » fait subtilement référence à la célèbre phrase de Mário Soares bien connue des Portugais pour désigner le président français : « mon ami Mitterrand ». Titre accrocheur à double titre, le « Non ami Mitterrand »¹³ affirme dans un même mouvement l'opposition de l'hebdomadaire à l'Europe fédérale tout en s'attaquant à la figure tutélaire de la gauche portugaise : le président de la République en exercice, Mário Soares.

35 Cette tribune de Paulo Portas s'ouvre par une référence au nom de Philippe Séguin méconnu des lecteurs portugais : « Philippe Séguin é um nome que os portuguesas não conhecem ».

36 Paulo Portas, anti-Européen assumé, poursuit sa tribune en soutenant l'opposant au traité de Maastricht : « Se Deus quiser, faltam três semanas par ele sair do anonimato continental ». Présenté comme un héros, Philippe Séguin s'apparente à cette figure du père en politique en opposition à la figure de l'aïeul incarnée par François Mitterrand :

« É ele, mais do que qualquer outro francês, o criador da ameaça formidável que está a varrer o país de De Gaulle. Ele é o assassino perfeito do Tratado de Maastricht, uma obscenidade política que o referendo francês pode enterrar muito bem enterrado, de preferência sete palmos abaixo da terra. Nesse dia, caso as coisas corram bem, Philippe Séguin terá feito mais pela liberdade da Europa do que qualquer europeu. »

37 En faisant l'éloge de l'action politique de l'ancien ministre gaulliste des Affaires sociales de Jacques Chirac, Paulo Portas réaffirme son attachement aux thèses souverainistes et son rejet total de la construction d'une Europe fédérale, tout en égratignant au passage le Premier ministre portugais Cavaco Silva : « E terá dado cabo (Séguin) do pesadelo federalista a que se converteu o Doutor Cavaco – uma conversão tão oportunista como inoportuna ».

- 38 Dans la suite de l'article, Paulo Portas, farouche opposant au Traité de Maastricht, constate que les Français, hier favorables au « Oui », semblent, d'après les sondages, favorables au « Non » au Traité de Maastricht et appelle de ses vœux que « o povo entre os mais prósperos do mundo e de um país mais civilizado da Europa » rejette par voie référendaire le Traité de Maastricht, car il considère que le « Non » à Maastricht sera « um sinal de civilização e inteligência ». Paulo Portas établit une comparaison entre la position du Danemark, qui a rejeté Maastricht par pragmatisme, et le rejet annoncé de la France, qui voudrait, selon Paulo Portas, se débarrasser de François Mitterrand, car « a maioria dos franceses está farta de Mitterrand e quer que se vá e não volte ». Le journaliste élargit ce rejet de François Mitterrand aux deux principales figures de l'opposition Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Chirac : « é a secreta ideia de se verem livres, num só gesto, desse gesto infernal formado por Giscard e Chirac ». Selon Paulo Portas, l'ancien président français et le leader du RPR soutiennent le « Oui » car le premier « pensa que vai ser presidente da Europa » et le second, Jacques Chirac, « porque pensa que assim se chega mais depressa a Presidente de França ». Adeptes du « dégagisme » *avant la lettre*, l'article du directeur de *O Independente* s'adresse en première instance à la classe politique portugaise dans son ensemble, en particulier aux deux grands partis (Partido Socialista et Partido Social Democrata) et vise en particulier la politique de Cavaco Silva considérée comme inféodée au « diktat » de Bruxelles et aux décisions du couple franco-allemand.
- 39 En somme, en faisant campagne contre Maastricht dans son article « Non ami Mitterrand », Paulo Portas met au centre du débat politique portugais la question du référendum de Maastricht. En creux, il appelle de ses vœux la tenue d'un référendum sur la question de la ratification du traité de Maastricht. Pour rappel, Mário Soares n'a pas convoqué de référendum laissant ainsi le soin à Cavaco Silva de faire ratifier le traité de Maastricht le 10 décembre 1992 par l'*Assembleia da República*, et ce malgré la pétition lancée par *O Independente* pour demander l'organisation d'un référendum au Portugal¹⁴.
- 40 Ces deux articles engagés contre le traité de Maastricht en pleine campagne référendaire en France font écho à deux autres articles publiés respectivement les 4 et 18 septembre 1992, quelques jours avant la ratification du Traité par les Français (le 20 septembre). L'ar-

ticle du 4 septembre brosse une nouvelle fois un portrait élogieux de Philippe Séguin présenté comme le « cruzado do non » (doc. 4). Cet article accompagné d'une photo du gaulliste regardant vers la droite est à mettre en parallèle avec l'article du 18 septembre 1992 signé par Paulo Mascarenhas et intitulé « Non, Non, Tonton » (doc. 5) dans lequel les probabilités de démission de François Mitterrand à l'issue de la victoire du Non sont réitérées.

- 41 On le sait, le Oui l'emporta en France avec 51, 04 %, François Mitterrand termina son second septennat en 1995 puis fut remplacé par Jacques Chirac qui mena une politique européenne fédéraliste semblable à celle de son prédécesseur ; Philippe Séguin poursuivit sa carrière politique en tant que président de l'Assemblée nationale, puis en tant que président du RPR avant de devenir président de la Cour des comptes. Les députés portugais approuvèrent le Traité de Maastricht à une grande majorité, car selon Paulo Portas « Maastricht é dinheiro ». Le Traité de Lisbonne de 2004 vint compléter l'arsenal juridique de l'Europe en la rendant plus libérale et plus fédérale.
- 42 À notre sens, les prises de position à contre-courant de *O Independente* et de son directeur vis-à-vis de l'Europe et contre la France servent surtout une stratégie de captation du pouvoir à droite de l'échiquier politique et l'affirmation de la vocation atlantique du Portugal.
- 43 Fidèle à ce positionnement, en 2003, Paulo Portas, en tant que ministre de la Défense du gouvernement de Durão Barroso, conseillera à son Premier ministre d'accueillir aux Açores le sommet réunissant George Bush, Tony Blair et Manuel Aznar lors duquel il fut décidé d'une opération militaire conjointe contre l'Irak, et ce malgré l'opposition résolue de la France, de l'Allemagne, de la Russie et des Nations Unies. On se souvient, cette attaque de l'Irak par les États-Unis et ses alliés se solda par un énorme fiasco militaire pour les États-Unis aux graves implications géopolitiques. La déstabilisation de l'Irak entraîna la naissance de DAESH dont plusieurs membres fondateurs sont d'anciens gradés des forces armées irakiennes chassées de leur fonction par les nouveaux pouvoirs irakiens mis en place par les États-Unis.
- 44 On le voit, les engagements passés du jeune journaliste « indépendante » contre l'Europe de Maastricht ont cédé la place à des prises de position d'un homme d'État aguerri, pragmatique et euroconvain-

cu dont l'avenir politique, peut-être prometteur, s'inscrira nécessairement dans le cadre d'une intégration/dépendance du Portugal vis-à-vis de l'Union européenne. Il semble aller de soi que la séquence anti-Maastricht exploitée à l'envi par le fondateur de *O Independente* n'est plus de mise 30 ans après l'adoption du traité de Maastricht. En instaurant le fédéralisme européen tant décrié par Paulo Portas, le Traité de Lisbonne signé en 2017 entre les vingt-sept États membres de l'Union européenne, dont le Portugal, semble définitivement reléguer aux archives la ligne éditoriale savamment construite à des fins électoralistes par Paulo Portas dans les colonnes de *O Independente*.

BARRADAS, Maria Filomena, Uma nação a falar consigo mesma : "O Independente" (1988-1995), Universidade de Lisboa, 298 p.

COSTA, Filipe, Santos, VALENTE, Lili-ana, O Independente – A Máquina de tritura políticos, Lisbonne, matéria-prima edições, 2015, 340 p.

FONTANIER, Pierre, Les figures du discours, Paris, Champs Flammarion, 1977, 505 p.

HALLOY, Didier, Le canard enchaîné : l'information mise en scène, Paris, L'Harmattan, 2016, 291 p.

LEONARD, Yves, L'histoire du Portugal contemporain de 1890 à nos jours, Paris, Chandeigne, p. 170-287.

O Independente Propriedade Sociedade de comunicação independente, Dir. Miguel Esteves Cardoso, n° 0 (Maio 1988)-n° 841 (25 juin 2004).

RODRIGUES, Ana Sofia, A "década de betão" do cavaquismo, RTP Notícias https://www.rtp.pt/noticias/politica/a-decada-de-betao-do-cavaquismo_es901116

VIEIRA, Joaquim, De Abril à Troika - Quatro décadas de democracia que transformaram Portugal, Objectiva, Lisboa, 2014, 350 p.



Doc 2 : « O Mais triste », *O Independente*, 20 août 1992, p. 19.

INTERNACIONAL REFERENDO



François Mitterrand sai à rua. Maastricht oblige

O MAIS TRISTE

Foi como se caísse uma tempestade em cima da cabeça de François Mitterrand, do Governo socialista e de todos os que defendem a Europa unida. Pela primeira vez esta semana, sondagens sucessivas indicam a vitória do «não» no referendo francês ao Tratado de Maastricht. Philippe Séguin esfrega as mãos e prepara o debate da década, na televisão, com o presidente.

Chegou a altura de arringar as mangas, despertar a gravata e cerrar os punhos. «Au travail!», repetiram os dirigentes da UDF, mais que uma vez, aos microfones dos meios de comunicação franceses. Era esse o ambiente na sede do partido presidido por Valérie Giscard d'Estaing, terça-feira passada, durante a conferência de imprensa realizada -azar dos azares- no mesmo dia em que quatro sondagens revelavam aquilo que todos há muito previam: o adiamento de franceses que pensa votar «não» no referendo do próximo dia 20 de Setembro é cada vez maior.

Mano do que isso, uma das sondagens - a realizada pelo instituto BVA para as cadeias televisivas FR3 e Antenne 2 e para a revista «Paris-Match» - anunciava pela primeira vez a história do «sim», com 51 por cento dos votos dos eleitores que responderam «ir votar, com certeza» naquele Domingo de Setembro.

As outras três sondagens, apesar de apontarem para uma levíssima vantagem do «sim» a Maastricht, não deixam de demonstrar que as intenções de voto dos franceses, a menos de quatro semanas do referendo, se repartem mais ou menos em partes iguais entre o «sim» e o «não» ao tratado. Uma situação verdadeiramente impenável nos primeiros dias de Junho, altura em que o presidente François Mitterrand anunciou publicamente a sua decisão de submeter a ratificação do Tratado de Maastricht a um referendo nacional.

Estão a confundir tudo

De facto, isto a sondagem da SOFRES (publicada no «Le Figaro») como a do IFOP (no «L'Express») apontam para 51 por cento de «sim», enquanto a realizada pelo Institute Louis-Harris, a publicar hoje pelo «VSD», prevê 52 por cento de «sim».

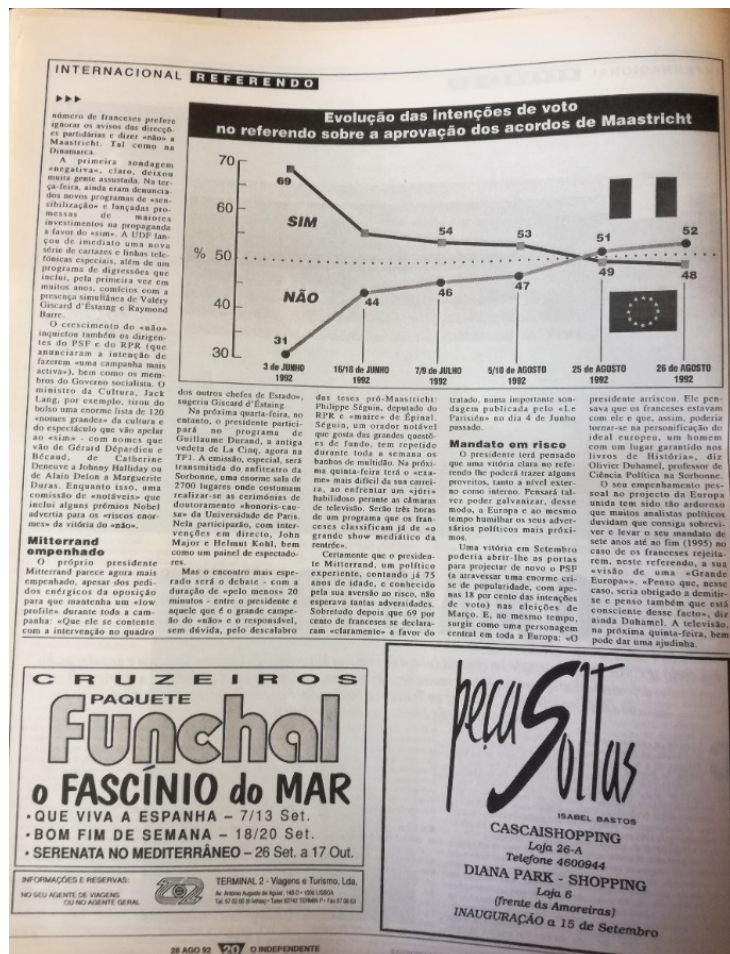
Max, entretanto, uma nova sondagem publicada no «Le Point» dava razão ao «não», já a 52 por cento, enquanto o «sim» caiu para os 48.

umas e outras confirmam a tendência crescente, revelada nos últimos tempos, do «não» ao Tratado da União Europeia.

A preocupação demonstrada pelos dirigentes nacionais da UDF, naquela tarde reunidos no palácio de dois andares que o partido reparte com Pierre Cardin, bem perto dos Champs Élysées, seria revelada, umas horas mais tarde, pelo próprio Giscard d'Estaing, perante as câmaras da TF1, durante o telejornal das 20 horas: «Os franceses estão a confundir as coisas. Em Setembro há que dizer «sim» à Europa, e apenas isso. Seis meses depois, então (nas legislativas), será a altura de dizer «não» aos socialistas».

«Talvez», pensou o francês. Mas eles não estão, ao que parece, para esperar. Apesar de quase todos os partidos apelarem ao «sim» - as únicas excepções, óbvias, são as do PCF e da Front Nationale de Le Pen, tradicionais inimigos da Europa, a que se juntaram algumas facções do maior partido da oposição, o RPR -, um grande

Doc 2 bis : « O Mais triste », O Independente, 20 août 1992, p. 20.



Doc 3. : « Non ami Mitterrand », O Independente, 29 août 1992, p. 15.



Antes pelo contrário
PAULO PORTAS

Non ami Mitterrand

Philipe Séguin é um nome que os portugueses não conhecem. Se Deus quiser, faltam três semanas para ele ser do assinante continental. É, mais do que qualquer outro francês, o responsável pela espectacular subida do país. É ele, mais do que qualquer outro francês, o criador da renovação humanista que está a varrer o país de De Gaulle. É ele o simpático prefeito do Tratado de Maastricht, uma obra-prima política que o inferno francês pode entrar muito bem enfiado, de profundidade sete palmos abaixo da terra. Nesse dia, caso as coisas corram bem, Philippe Séguin terá feito mais pela liberdade da Europa do que qualquer outro europeu. É ter-lhe-á dado cabo do pesadelo federalista a que se converteu o doutor Cavaco - uma convulsão tão oportuna como impositiva.

Como Philippe Séguin costuma dizer, quanto mais pessoas lerem o Tratado, mais pessoas votarão contra Maastricht. Há dois meses, a França oficial dormia tranquila. A maioria dos políticos nem sequer admitia a revolta da nação, uma espécie de impossibilidade intelectual para o bem-pensar europeu. A coligação de sim-parcia industrial, a direita oficial, o centro oficial e a esquerda oficial deviam eleger para o encanamento. O não ficava entregue a marginais, fosse ele Marchais a quem falta o *Rig Broder*, fosse de Le Pen a quem sobra Maurras. De repente, numa sessão da Assembleia Nacional, apareceu Philippe Séguin. A figura pesada, tectónica e um pedaço cínica deste qualifica histórico não inquietava os eurocratas. Esperavam-se do poder do verbo e da força da solidão. Durante duas horas em que se fez o silêncio do sepulcro, Séguin disse o seu *Discours pour la France*. O efeito desse discurso provou que as ideias não morrem e que a política não é um mero relatório de contas. Depois dessa sessão, a direita real levantou-se contra os seus barões, o centro desapareceu como sempre faz na hora h e a esquerda passou à defensiva. Hoje, em França como no resto da Europa, o não a Maastricht é uma convicção com a força de Asifex. O não é não, ponto

final. Pelo contrário, o sim parece e é bonito Achille Talon. O sim parece que pede todos os dias desolado por existir. Se repensarmos, o sim nunca vem só, é sempre um sim, mas, ou um não, quem diz sim, porque não há alternativa. Ou como quem diz sim, porque tendo é a conta.

Quem é contra Maastricht vai combater com o orgulho dos que têm certeza a defender. Quem é por Maastricht vai combater com a pena dos que só têm o medo para vender.

Quem é contra Maastricht combate com o orgulho de quem tem uma certeza a defender. Quem é a favor de Maastricht combate com a pena de quem só tem medo para vender

Nem sequer de tschetchenos e muito menos de ucranianos. A falta de um povo entre os mais prósperos do mundo e de um país entre os mais civilizados da Europa. Com todos os seus defeitos, os franceses são gente respeitável. Caso decidam votar Maastricht à nascença, isso será certamente um sinal de civilização e inteligência. Se a Dinamarca e a França dizem não, o defeito é certamente do Tratado. Pensar o contrário já só pode ser um deslizo dos argumentos ou uma convicção dos tontos. Alguns países estão errados em Maastricht. Muita coisa, diga eu.

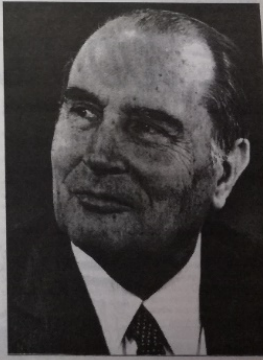
É claro que há muito de fascista nesta frouda contra o Tratado. Os franceses saíram-se com facilidade e têm o equívoco hábito de despedir o Chefe de Estado por via referendária. De Gaulle perguntou-lhes pelo Senado, os franceses mudaram-no para a reforma. Dizerem os conhecedores que Mitterrand cometeu o pecado da vaidade. Ele pensou que seria o verdadeiro herói da Europa, talvez até a crítica do erro, convocando o referendo e vencendo-o. Passado a euforia, o velho e cada vez mais impositivo François percebeu que era refém do seu próprio gesto. A maioria dos franceses está farta de Mitterrand e quer que ele se vá e não volte. Ele é tão inapropiado que o próprio Séguin já lhe pede todos os dias para apertar nos debates, a ver se o não cresce ainda mais.

O azar do Tratado não se fica por aqui. É que os franceses têm pela frente uma transição ainda mais sedutora. É a secreta ideia de se serem livres, num só ponto, desse chão infernal formado por Giscard e Chirac, dois políticos que vivem do ódio um ao outro e que, pelo caminho, tratam a direita dia após dia. Ambos são pelo sim. Giscard porque pensa que vai ser Presidente da Europa. Chirac porque pensa que assim chega mais depressa a Presidência de França. Se o não ganhar, acabam no mesmo estado em que acabam a desgraçada Maria Antonieta. Pela segunda vez em pouco tempo, um povo

está em revolta santa e livre contra políticos egoístas que desprezam a ideia de nação e ainda por cima pregam o moralismo europeu. É bem feito.

Mas também há muito de ganhar pouco. Não é por acaso que os franceses andam numa discussão bizantina sobre a forma de pronunciar Maastricht. Dito, há um acerto alemão e têm equívocos de razão. Não é por acaso que os franceses desconfiem do que não percebem no Tratado. Os senhores que o encerraram são uma espécie de eleitos a quem nunca disseram que a nação é uma fidelidade

de história e um interesse permanente. Não é por acaso que os franceses olham de soslaio aquilo a que Diderot chamava um sonho. É que se a democracia existe, e em França já existe há muito tempo, não se percebe a que propósito há de a economia do continente se entregar a um senhores que se instalaram no Banco Central Europeu sem ninguém os eleger nem controlar. Não é por acaso que os franceses repensem que a legitimidade é também o direito sancionado do Tratado de Maastricht. É que não se explica tanta literatura optimista sobre a Europa e tanta vergonha numa guerra aliado. Não é por acaso que os franceses também suspiem de Bruxelas. Não é por ser longe, até fica perto. É porque este Tratado de Maastricht é a renúncia da política à honestidade e da lei nacional ao regulamentar comitória. Tudo coisa democraticamente deicas, diga alguns. Mas em política como no resto, *cherchez le mensonge*.



28 AGO 92 15 O INDEPENDENTE

Doc. 4. « O Cruzado do non », *O Independente*, 4 septembre 2021, p. 22-23.

INTERNACIONAL **FRANÇA**

Philippe Séguin tem carisma. Discursa bem. Convenceu os franceses. Ele é o solista mais militante, mas talvez o mais ambicioso, de todos os que apelam ao «não» a Maastricht, no referendo do próximo dia 20.

Philippe Séguin: quer a França Mitterrand?

O cr

Há anos que ele procurava um espaço definitivo para a sua carreira. Em 1988, Philippe Séguin ganhou por uma volta negra a cabeça da presidência do grupo parlamentar do RPR (realista). Três meses depois, em Junho de 1989, ele passou, embora com honras, na tentativa de tomada do poder dentro do partido pela facção dos «inovadores» — os pela «renovação», como também ficou conhecido Jacques Chirac, o líder tradicional. Séguin, presidente da Câmara de Epsal e deputado, aliou-se por fim a Charles Pasqua, em 1990, para fomentar um novo «partido de Estado», falhado, com a presidência do RPR. Um golpe que, curiosamente, tinha como «auto-objetivo» (segundo as palavras dos dois militantes) «desfilar» a direcção de Chirac.

Antes de Maastricht, Séguin fazia assim figura de jovem franco-neo-nazista sem emprego. Escondia mal o seu descontentamento. Mas o referendo trouxe-lhe a oportunidade de voltar para a ribalta e armar-se para si o papel de grande defensor da identidade nacional que, segundo ele, está «em risco» com o tratado.

A hora H
Chegou, finalmente, o momento. A grande hora. Quando se debateu na Assembleia Nacional o projecto de lei de revisão constitucional anterior à ratificação dos acordos de Maastricht — o primeiro «rotunda» que antecedeu o debate de ratificação do tratado europeu propriamente dito —, Philippe Séguin subiu à tribuna e falou durante duas horas e meia.

Um discurso brilhante, que espaventa o debate, sem interrupção, ao longo dos dias 5 e 6 de Maio. É

que levou, atrás de si, grande parte da bancada gaullista, deixando um Chirac hesitante com o seu «sim, mas» (ou, mais) no tratado de união europeia. «Jacques Chirac e eu temos opiniões idênticas sobre aquilo que deve ser o compromisso europeu», explicou recentemente Séguin. «Mas é sobre Maastricht que nós divergimos. Ele pensa que o tratado não é muito importante. Eu, ao contrário, penso que é um assunto muito sério».

Aprovosito e balanço. Séguin aliou-se, mais uma vez, a Charles Pasqua e fundou o «Rassemblement pour le non en défiance», um movimento que juntou com o PCT, o Fronte National (de Le Pen) e individualidades como o socialista Jean-Pierre Chevènement ou o conservador Philippe de Villiers mais se aliou ao pelo «não» a Maastricht. É um movimento que, não por acaso, tem as mesmas iniciais do seu partido: RPR. Ambições partidárias? «Não, nunca me passou pela cabeça provocar uma divisão no RPR», diz. Mesmo que o «não» seja maioritário, no próximo dia 20 de Setembro, Séguin insiste que não será aspiração a ser candidato à Presidência da República: «O candidato do RPR, todos o sabem, será Chirac, e não eu».

Tudo como dantes?
No dia 21 de Setembro o movimento pelo «não» será dissolvido, qualquer que seja o resultado do referendo. E o RPR ficará como antes, volta a garantir Séguin, apesar de Chirac ter dificuldades em acreditar.

A divisão dentro do partido, de facto, é bem real. Na madrugada do dia 6 de Maio, Séguin levou consigo cerca de 60 parlamentares RPR, mas hoje são mais de uma centena os que o acompanham nas críticas ao tratado. O famoso dis-

4 SET 92 **22** O INDEPENDENTE

INTERNACIONAL
FRANÇA

uzado do non

curso foi mesmo editado pela Grasset, uma obra «Discours pour la France» de 120 páginas que é um dos mais vendidos do momento.

Desde Maio que não tem parado, uma verdadeira Volta à França pelo «non» a Maastricht. Ele prega como se tratasse de uma campanha presidencial. Todos os dias milhares, nem avião privado para si defender a causa. De terra em terra. Uma noite em Marselha, no tel do país, no dia seguinte numa cidadezinha com Dremptre, perto de Bélgica.

O homem, dizem os observadores políticos, até se tornou atrevido. Vagueia II, ele que ainda há poucos anos se considerava um comediante da Assembleia e descauça, sem posição, em viagens e adversários de bancada.

Quem é François?

Agora ele é todo mel, quando fala da França em quando autografa longas dedicatórias de sua «Discours pour la France».

E raramente fala no nome de François Mitterrand. Ao contrário dos outros partidários do não, com Le Pen e Charles Pasqua à cabeça, que não escondia a opo-

ção frontal ao Presidente da República. O «non» de Epinal garante que lhe é «indiferente» o futuro do Mitterrand.

Nos seus comícios de campanha, fala - foram 42 durante todo o Verão - raramente aborda temas de política interna ou partidária. Prefere a releitura das idéias centrais francesas que colocam, invariavelmente, as nações e o papel dos seus comícios, faz discussões delicadas e carregadas de pedagogia sobre a história da Europa, a liberdade dos franceses, os malefícios do federalismo e, claro, a soberania nacional.

«Maastricht é a negação da Nação. Monsieur le Maire não se esqueça que foi professor durante alguns meses logo depois da licenciatura. Nem se esqueça, ali, de falar no dever cívico: «No fundo, importa pouco que vocês votem «sim» ou «não». O que é importante é que votem com consciência de causa», costumava dizer para quem quisesse acalorar. Polvo mudista, dizem uns. Ele que até continua a

dizer que o mandato que mais lhe interessa, no futuro, é manter-se como «muni- cipal» de Epinal, a capital do departamento dos Vosges, perto da Alsácia, onde a família Bégin «quid non» morreu, vinda de Tânnis, há 15 anos. Ele que até foi considerado para ser o subsecretário do Presidente Mitterrand no debate sobre a utilização na Sarbonne, em Paris, e incluído num super-chow televisivo de dois atores e mesa.

Os adversários criticam-lhe a ambiguidade e a demagogia. Mas não deixam de reconhecer a inteligência e o tacto político. Chegou, talvez, a hora de Bégin. Mesmo que ele seja que prefere os livros do Mitterrand, os Girardin não têm na «façade» política, sobretudo, a espada de Mitterrand, uma espada que tradicionalmente «aproveita» o jogo de equipa em detrimento das divergências individuais». Até ver.

abreu Verão '92 TURQUIA

VOOS ESPECIAIS DIRECTOS

ISTAMBUL e COSTA do MAR EGEU Desde 115.000\$00

CIRCUITO da TURQUIA Desde 125.000\$00

PARTIDA EXTRA 29 de Setembro

Abreu 1842

PORTO — Av. dos Aliados, 207 — Tel. 32 45 24

ESBOÇA — Av. da Liberdade, 160 — Tel. 347 64 41

ALAMARCA — ARADONA — AVEIRO — BRAGA — CASCAIS

COIMBRA — FARO — FOMCAL — GUARAZES — LISBOA

PORTIMÃO — PÓVOA DE VARSIM — SETÚBAL — VISEU

Vivem Para a Noite.

Vivem Para Matar.

E Vivem Para Sempre.

SONAMBULOS DE STEPHEN KING

ESTREIA NACIONAL DIA 11 DE SETEMBRO

4 SET 92 23 O INDEPENDENTE

Doc. 5. « Non, non Tonton », *O Independente*, 18 septembre 1992, p. 21.



1 La Constitution adoptée au Portugal le 25 avril 1976 à la suite des travaux de l'Assemblée constituante du 25 avril 1975 détermine que « les députés sont élus par scrutin de liste présentée par des partis ou des coalitions de partis dans chaque circonscription électorale. » L'article 149 de ce texte fondateur de la démocratie portugaise précise que « le système de la représentation proportionnelle et la méthode de la plus forte moyenne de Hondt permettent de convertir les suffrages en nombre de mandats. En choisissant la logique proportionnelle, le législateur portugais de 1976 s'aligne d'ailleurs sur les autres modèles proportionnels en vigueur dans la plupart des pays de l'Union "puisque le principe de la représentation proportionnelle est posé [autre le Portugal], dans la Constitution de dix États : l'Autriche (art. 26), la Belgique (art. 62), le Danemark (art. 31), l'Espagne (art. 68), la Finlande (art. 25), l'Irlande (art. 16), le Luxembourg (art. 51), les Pays-Bas (art. 53), la Suède (ch. III-8)". L'auteur souligne également qu'à l'inverse des pays de l'UE cités précédemment, le Portugal a fait le choix de sacraliser ce principe puisque, selon l'article 288, limites matérielles de la révision, point

h, le mode d'élection des députés portugais à la proportionnelle "ne peut être remis en cause par une révision constitutionnelle". Si par ce principe, le législateur portugais a choisi un mode de scrutin qui assure une concordance fidèle entre les votes et les sièges obtenus évitant ainsi les aspects les plus déstabilisants et injustes associés aux résultats que produisent les systèmes électoraux à majorité simple Cf. <https://aceproject.org/ace-fr/topics/es/esd/esd02/esd02a>, il n'en est pas moins vrai que l'introduction de la méthode de la plus forte moyenne (méthode de Hondt) permet d'assurer d'une certaine façon la gouvernabilité du pays sans renier les aspirations de stabilité du législateur portugais. Deux années après la Révolution des œillets qui rétablit la démocratie au Portugal, la Constitution de 1976 favorise donc les grands partis et le bipartisme tout en permettant aux petits partis de se faire entendre au sein du Parlement portugais en portugais : Assembleia da República). Cf. J. Tiago de Oliveira, O sistema eleitoral português como forma de representação, *Análise Social*, Segunda Série, Vol. 17, No. 65 (1981), pp. 7-16 et <https://aceproject.org/ace-fr/topics/es/esd/esd02/esd02a>.

2 Cf. <https://expresso.pt/politica/2019-09-13-Eleicoes.-Portugal-teve-cinco-maiorias-absolutas-em-45-anos-de-democracia>

3 Il s'agit de l'alliance entre le *Partido Social Democrata* (PSD), *Centro Democrático Social* (CDS) et le *Partido Popular Monárquico* (PPM) à l'origine des trois gouvernements de centre-droit : gouvernement de Francisco Sá Carneiro (entre le 3 janvier et 4 décembre 1980), puis suite au décès de Sá Carneiro dans un accident d'avion, gouvernements de Francisco Pinto Balsemão, respectivement entre le 9 janvier et le 4 décembre 1981 et entre le 4 septembre 1981 au 9 juin 1983.

4 La couleur orange est celle du *Partido Socialista Democrata* (PSD).

5 Ces fonds structuraux et de cohésion ont permis de financer la construction de 1133 km d'autoroutes, la rénovation de 640 km de ligne de chemin de fer, la modernisation du réseau de distribution d'eau, la construction des hôpitaux de Leiria, Matosinhos et Ponta Delgada, de 662 établissements scolaires et de 132 infrastructures culturelles. Parallèlement, cette « décennie du béton » est également à l'origine de scandales de corruption et/ou de conflits d'intérêts, largement relayés dans les médias portugais (en particulier dans *O Independente*), impliquant des hommes d'affaires du BTP liés au *Partido Social Democrata*. Cf. RTP Notícias, Ana Sofia Rodrigues, « A "década de betão" do cavaquismo » in <https://www.rtp.pt/n->

[oticias/politica/a-decada-de-betao-do-cavaquismo_es901116](#) (Consulté le 1/07/2021).

6 Maria Filomena Barradas, « O Independente perante Portugal: identidades em formação e reavaliação no final do século XX ».

7 Filipe Santos Costa, Liliana Valente, *O Independente – A Máquina de triturar políticos*, Matéria-Prima Edições, Lisbonne, 2015, 340 p.

8 Entre 1986 et 1992, le PIB a augmenté de 5, 6 % par an. Sur ce point, cf. in « Portugal europeu : 25 anos, cf. <https://www.ffms.pt/FileDownload/0606bf91-445a-47ab-bc85-67f72305f48a/comentarios-ao-estudo> (consulté le 1/07/2021).

9 À ce sujet, cf. article stimulant de Alvaro Vasconcelos intitulé « L'euro-péanisation, la voie à prendre » in <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2006-1-page-129.html>

10 Maria da Filomena da Silva Barradas, *Uma nação a falar consigo mesma : "O Independente" (1988-1995)*, Universidade de Lisboa, 298 p.

11 Pour exemple, rappelons la Une du 5 juin 1992 « O tramado de Maas-tricht » (cf. annexe, doc. 1) construit sur le métagramme « tramado » à la place de « tratado » et complété par la paronomase [maaʃtr'iʃt] vs [m'aʃtr'iʃ.ti].

12 Cf. <https://24.sapo.pt/vida/artigos/uma-historia-de-o-independente-o-jornal-que-nasceu-para-acabar-de-vez-com-o-cavaquismo>).

13 Cf. Doc 3.

14 Dans le *Caderno 3* de *O Independente* du 19 juin 1992 paraissait la pétition suivante : « Não permita que os outros decidam por si – SIM ao referendo – Assine a petição ao Parlamento. »

Français

Il s'agira de revisiter et d'analyser les archives de *O Independente* fondé par Paulo Portas et Miguel Esteves Cardoso en 1988 afin d'exposer les prises de position idéologiques et éditoriales défendues par Paulo Portas à l'égard du référendum convoqué par François Mitterrand en 1992 sur le Traité de Maastricht.

English

The aim is to revisit and analyse the archives of *O Independente*, founded by Paulo Portas and Miguel Esteves Cardoso in 1988, in order to examine the

ideological and editorial viewpoints defended by Paulo Portas with regard to the referendum called by François Mitterrand in 1992 on the Maastricht Treaty.

Português

Tratar-se-á de visitar e analisar os arquivos do semanário O Independente fundado por Paulo Portas e Miguel Esteves Cardoso em 1988, de modo a apresentar os posicionamentos ideológicos e editoriais defendidos por Paulo Portas por ocasião do referendo convocado por François Mitterrand em 1992 sobre o Tratado de Maastricht.

Mots-clés

O Independente, Paulo Portas, Europe, Miguel Esteves Cardoso, référendum Maastricht, Philippe Seguin, François Mitterrand, 1992

Keywords

O Independente, Miguel Esteves Cardoso, Paulo Portas, Europe, Maastricht referendum, François Mitterrand, Philippe Seguin, 1992

Palavras chaves

O Independente, Paulo Portas, Europe, Miguel Esteves Cardoso, tratado de Maastricht, Philippe Seguin, François Mitterrand, 1992

Marc Gruas

Maître de Conférences de Portugais, Université de Toulouse Jean Jaurès –
CEIIBA marc.gruas@univ-tlse2.fr